

De la Déportation du 24 septembre à la Libération de Moussey

Quelques notes de Michel Py

Michel Py :

Fils de Jules Py, frère de Bernard, Claude... Pris le 24 septembre et emmené comme tout le monde au Château de Belval. Relâché le 25 en application de la « règle des moins de 18 ans » (il en a 17), parce qu'il n'a pas parlé ni a été vendu

Source : documents communiqués par Bernard Py.

Ci dessous, extrait d'un courrier de Michel à Bernard. Merci messieurs

se bien que les fariés dans un secteur du camp,
 devant plusieurs de nous. -
 On m'a aussi raconté ainsi que le commandant du
 camp avait reçu l'ordre d'envoyer les déportés
 mais qu'il avait refusé et été tué ainsi que
 toute sa famille. -

par les SS
 (par le commandant
 du camp)

Page 153

Notre vie à Morseng après le 24 septembre:
 Vivette a raconté l'essentiel, la vie a continué au
 ralenti. Deux jours après mon retour, Maman
 affaiblie est venue me trouver "il paraît que
 Bernard a été torturé à Belval" - "je'ai
 retourné que ça c'est idiot et faux et me
 suis mis volontairement en colère contre la bêtise
 des gens. Maman m'a vu - ; je n'ai
 jamais regretté ce mensonge."

Par la suite, j'ai eu l'occasion de ramasser un
 parachute et porter un "conteneur" aux maquisards
 installés dans une scierie sur la route de Prayel.
 Vers le 15 Octobre les moins de 18 ans et plus
 de 50 ont été réquisitionnés pour faire des
 travaux sur la route du col du Hans, j'y
 ai été une fois puis me suis retrouvé chez
 tante Bernice. Je vois que c'était finalement

la solution. M. Charaton, le mari de Jeanne Lauer, s'est plaignu dans la gare du château le 24 septembre et n'a jamais été inquiété.

Moussey a été progressivement occupé par les Allemands. Le garage de Moussey était utilisé pour l'entretien de chars "Tiger" ou "Panther".

Ils tiraient sur la forêt, à partir de la route ^{du Pein de Collé} pour essayer leur canon.

Un jour de 500 à 1000 allemands se sont répandus dans la forêt et l'ont utilisée pour capturer maquisards ou anglais.

Peu de temps avant notre libération une "horde" de Russes blancs déguisés, ressemblant en apparence, avec des charrettes tirées par de petits chevaux ont envahi le village, ils auraient été chargés de creuser des tranchées tout le long de la crête des Vosges.

L'offensive alliée a débuté par un barrage d'artillerie terrible vers 6 h. du matin, mais assez éloigné du côté d'Étival. On entendait ^{un barrage d'artillerie} ~~des~~ roulements continus et on voyait dans le lointain des obus traçant de toutes les couleurs.

Les allemands ont véritablement disparu sans combattre y compris les Russes blancs avec leurs

passaient
de
Villers
de l'aut
sur
7. Hoge

phosphore
deux
pendant

me ven

châtelles. Comme le dit Violette, le ciel était tout¹⁰
rouge du côté de St Die qui brûlait

Le soir quelques obus ou phosphores sont tombés
à l'entrée de Moussey, ^(une grêle d'obus de 30 m pes) créant un champignon de
vapeur de 300 m de hauteur environ ^{formée par le}
phosphore tombant dans les prairies humides.
Nous sommes retournés à la maison évacuée par
les allemands et la nuit nous avons reçu quelques
obus très bruyants (ils sont tombés du côté des Quatre
Vents) et nous avons couché à la cave à vin.

Le lendemain c'était le vide, à part la présence
allemande qui a fait une courte intrusion au
château pour déposer une bombe à retardement.
Le jour suivant le flot des alliés avec tous
nos canons est monté directement vers le
côté du Mans, puis quelques troupes se
sont installées à Moussey.

La libération a apporté du soulagement mais
aucune joie véritable, le pays avait trop souffert

Mlle Guy
Lysée de l'armée
française

Mon histoire personnelle par la suite a
peu d'intérêt, j'ai réussi à négocier Paris
vers le 11 décembre par camion puis train.
Je suis resté seul dans la capitale jusqu'à
notre retour. Quand les déportés sont rentrés il